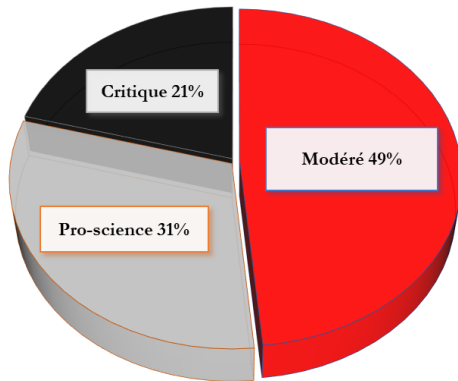


# Artisans de l'information : ce que vous savez et pensez des sciences<sup>i</sup>

Félicitations ! Avec une note moyenne de 10,54 sur 13, soit 81 %, vous performez très bien sur le plan des connaissances scientifiques. Par exemple, en 2005, dans l'Union européenne, les citoyens obtenaient à ce même test une moyenne de 8,24, soit seulement 63 %. Bien sûr, la moyenne élevée obtenue par nos artisans de l'information s'explique par leur haut niveau de formation académique et par le fait qu'ils sont généralement bien informés, exerçant une profession en lien parfois assez étroit et régulier avec les informations scientifiques.

L'analyse de l'ensemble de vos réponses nous a permis de construire une typologie constituée de trois groupes ayant des représentations différentes des sciences et des technologies :

## Répartition des sondés par groupe



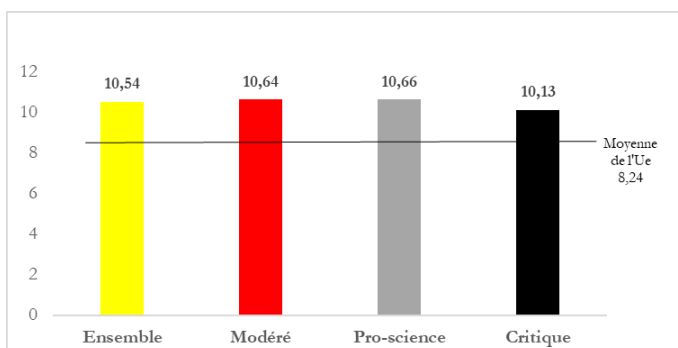
- Le groupe le plus important, 49 % des sondés, réunit les personnes dont on pourrait qualifier les attitudes de neutres ou de modérées.
- Le deuxième, composé de 31 % des sondés, rassemble les personnes dont les attitudes pourraient être qualifiées de « pro-science ».
- Le dernier, avec 20 % des sondés, regroupe ceux qui ont une attitude plus distanciée, voire critique, par rapport aux sciences.

## L'influence du sexe et de l'âge

- Les groupes *modéré* et *critique* sont plus féminins alors que le groupe *pro-science* est davantage masculin.
- Le groupe *critique* est aussi caractérisé par la jeunesse de ses membres, tandis que le groupe *pro-science* est davantage l'apanage des 55 ans et plus.
- Ni le niveau de diplôme, ni la formation académique, ni le domaine d'exercice du métier n'engendrent de variation significative entre ces trois groupes.
- De façon générale, les femmes ont une représentation plus critique des sciences et des technologies que les hommes.

## Quels sont vos résultats de connaissances scientifiques en fonction de votre groupe d'appartenance ?

### Moyenne de connaissances scientifiques par groupe



Les groupes *modéré* et *pro-science* ont plus de connaissances que le groupe *critique*. Ce dernier groupe apparaît assez différent des deux autres.

## La science, les scientifiques et leurs responsabilités

Comme on pouvait s’y attendre, le groupe *critique* insiste davantage sur la responsabilité des scientifiques que le groupe *pro-science*. Ces derniers sont aussi les plus nombreux à affirmer que la science sera un jour capable de donner une image complète de la nature et de l’univers.

Pourcentage de répondants d'accord avec les affirmations :	Ensemble	Groupe modéré	Groupe pro-science	Groupe critique
Les scientifiques sont responsables des usages néfastes que d'autres font de leurs découvertes	11	11	8	17
Un jour, la science sera capable de donner une image complète de la façon dont la nature et l'univers fonctionnent	44	43	57	21

Le groupe *pro-science* rejette très clairement l'affirmation d'une incapacité des scientifiques à avoir un point de vue général sur les problèmes (84 %), tout comme il ne croit pas en l'incapacité des spécialistes en sciences à comprendre ces problèmes (93 %). Il est aussi en désaccord avec la proposition selon laquelle on ne peut plus faire confiance aux scientifiques (77 %) et ne s'oppose pas au financement privé de la recherche (46 %).

## Être artisan de l'information au temps de la Covid-19

Depuis la Covid-19, vous comprenez et vous appréciez davantage la science (55 %). Aussi, vous ressentez l'envie d'intégrer plus de contenu scientifique dans vos interventions (68 %) et vous croyez que la population devrait aussi en recevoir davantage (86 %).

	Ensemble	Groupe pro-science	Groupe modéré	Groupe critique
Je comprends davantage la science	55	60	58	39
J'apprécie davantage la science	55	64	54	44
J'aimerais intégrer plus de contenu scientifique dans mes interventions	68	74	70	56
Je crois que la population devrait recevoir plus de contenu scientifique provenant des médias	86	91	87	75

## Conclusion

On peut donc se réjouir que notre étude mette en évidence le fait que la plupart des artisans francophones canadiens et québécois de l'information, en 2020, tendent à être ce que Noah Feinstein (2011) appelle des « observateurs compétents » des sciences et de la technologie. Ils les abordent comme tout autre sujet : avec une certaine dose de doute et de distance critique, sans être exagérément sceptiques, voire négatifs envers les avancées scientifiques et technologiques; sans non plus en devenir des militants.

<sup>i</sup> Ces faits saillants sont tirés de : Yves Gingras, Jean-Hugues Roy, Kristoff Talin, Caroline St-Louis, « Connaissances et représentations des sciences chez les artisans francophones canadiens et québécois de l'information », Note de recherche du CIRST, 2020-06, 69 p. (Note en ligne sur le site : [www.cirst.uqam.ca/publications/notes-de-recherche](http://www.cirst.uqam.ca/publications/notes-de-recherche))